

L'ordre et la manière

À Megève, la gendarmerie fait peau neuve. Les agents de la brigade viennent d'emménager dans des locaux rénovés, nettement plus adaptés à leurs besoins, et bénéficient par ailleurs de logements de fonction réhabilités, à proximité de la gendarmerie. Les anciens bâtiments, situés le long de la route nationale, devenus vétustes, montraient des

signes de désuétude structurelle. Le nouveau bâtiment, œuvre de l'agence d'architectes isérois A-Team, se déploie sur une surface de plancher de 2 310 mètres carrés, pour accueillir, outre la brigade, les locaux de la santé du travail, des logements de saisonniers, des locaux associatifs ainsi qu'une salle polyvalente au dernier étage.

mots clés

rénovation & restructuration
services publics
logements
bois

MEGÈVE

adresse

1436 route Nationale
74120 Megève



RÉNOVATION ET EXTENSION DE LA GENDARMERIE DE MEGÈVE

MAÎTRE D'OUVRAGE
Mairie de Megève
et SIVOM du Jaillet

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - A-TEAM ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - SYNAPSE
BET STRUCTURE - SYNAPSE
BET FLUIDES - SYNAPSE
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON

SURFACE DE PLANCHER :
2 310 M²

COÛT DES TRAVAUX
3 514 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : JUIN 2014
LIVRAISON : MARS 2017
MISE EN SERVICE :
MAINTIEN DES SERVICES EN CONTINU,
SITE OCCUPÉ





1



2

1 - Le projet a permis de préserver l'identité architecturale d'une construction des années 1950

2 - La façade arrière a été totalement reconfigurée par un volume de distribution en extension

3 - Nouvelle circulation verticale

4 - Salle de réunion dans le volume du comble

5 - Ambiance intérieure



3

Tout refaire ou presque...

Situé dans le centre névralgique de la commune, le projet visait à une rénovation générale des deux bâtiments historiques de la gendarmerie de Megève. Le chantier a démarré en 2014, en site occupé, avec des gestion de flux sensibles et complexes : les accès devaient demeurer libres pour les départs en urgence et les arrivées des véhicules de la brigade. Les engins de chantier ne pouvaient stationner sur l'esplanade, devant la gendarmerie, et l'accès poids lourds a donc été positionné à l'arrière du bâtiment, ce qui ajoutait à la complexité de l'opération. Les bâtiments souffraient d'obsolescence, dotés de chauffage au fioul, d'une isolation extrêmement médiocre, de logements de fonction vétustes, et, plus globalement, d'une désuétude de la structure globale. "L'idée était de vouloir conserver le vocabulaire architectural du bâtiment frontal, celui qui donne sur la route nationale, et qui datait des années 1950, explique André Hirschler de l'agence A-Team. Il présentait de réelles qualités dans sa conception et ses larges espaces, comme souvent avec les constructions de cette époque". L'enveloppe du bâtiment et les dalles ont été enlevées, afin de ne laisser que le squelette formé des poutres, et donc repartir de presque zéro. La volumétrie a été conservée, avec son creux sur la façade au dernier étage. Le diagnostic liminaire, avec le bureau d'étude structure Synapse, a permis d'orienter les esquisses du projet. Le cahier des charges exigeait le respect strict des normes sismiques et sécuritaires les plus élevées, puisqu'une gendarmerie doit pouvoir résister en cas d'urgence, d'attaque, avec des besoins de refuge et de défense. À noter que, dans le bâtiment, les deux premiers étages sont dédiés à la brigade, composée de douze gendarmes, tandis que le reste du volume appartient à la commune de Megève. Au sein de ces derniers, les



4



5

architectes d'A-Team étaient en charge de la création de studios, de la rénovation thermique générale, de locaux associatifs et d'une salle polyvalente, avec un volume de distribution en extension.

Valorisation par le bois

L'avant du bâtiment a été réalisé à partir de lames de peuplier thermo-traité, arborant des reflets couleur de miel lorsque le soleil vient lécher la façade. Les volets, en s'ouvrant, disparaissent sous l'effet d'une subtile harmonie de jeux de boiseries, avec, au dernier étage, un creux de volume, peint en vert, qui se trouve surplombé par le pan principal de la toiture. Celui-ci dessine une impressionnante ligne de fuite, évoquant une architecture alpine que le projet de rénovation a permis de valoriser par la présence du bois. On retrouve sur cette façade, côté "village", les forces de l'expression et de la composition historique des bâtiments, alors que la façade arrière a été conçue intégralement en bois, à la façon d'un gigantesque cadre zébré de longs carrelots. Cette vaste façade ajourée, en mélèze, anoblit l'arrière du bâtiment et filtre la lumière par un effet de brise-soleil.

Espaces spécifiques

Une fois le sas franchi, l'intérieur de la gendarmerie s'ouvre sur une banque d'accueil du public puis, au-delà d'une autre cloison, sur une pièce consacrée à l'écoute des victimes, spacieuse et bien insonorisée. L'encadrement de toutes les portes est en bois pour donner davantage de chaleur. On trouve aussi une salle de transmissions radios pour les interventions, notamment les situations de crise en montagne. La cage d'escaliers est parée de carrelots en bois, pour des raisons d'acoustique, et permet d'accéder à l'étage où une salle de réunion a été aménagée à la place des combles perdus. Les cellules, au nombre de deux, sont placées à l'arrière de la brigade, équipées d'un chauffage au sol, et d'un enduit mural gris-beige qui a déjà souffert des gravures et des vandalismes — au grand dam des gendarmes — commis par les gardés-à-vue. Ces derniers bénéficient de toilettes spécifiques hors des cellules (pour ceux qui ne pourraient se servir des latrines cellulaires) ainsi que d'une salle de bain leur permettant de prendre une douche dans le cadre des longues périodes de détention. La salle d'interrogatoire, munie de son large miroir sans tain, évoque instantanément l'ambiance des films policiers. Pour des raisons d'ergonomie, les locaux techniques et les rangements sont placés au sous-sol.

Le bâtiment communal

Dans le bâtiment qui appartient à la commune de Megève, cinq studios ont vu le jour. À l'intérieur, un escalier balancé et à double volet confère un charme indéniable aux logements et aux locaux associatifs. L'ossature est en acier galvanisé, ornée de soudures apparentes, et, sur le palier de chaque étage, on comprend mieux de quelle façon la structure porteuse de l'extension se raccroche à l'existant. Avec ses courbes, ses décrochés, ses rampes, ses angles surprenants, cet escalier joue ici le rôle d'une œuvre d'art ! La relation bois-verre-acier perdurera dans le temps, à n'en point douter.